

**Symposium long**  
**LES POINTS AVEUGLES DANS L'ÉVALUATION DES DISPOSITIFS D'ÉDUCATION ET DE  
FORMATION**

Véronique Bedin\*  
Laurent Talbot\*  
Dominique Broussal\*  
Vincent Carette\*\*  
Sabine Kahn\*\*  
Nicole Rege Colet\*\*\*  
Maria Palmira Alves\*\*\*\*  
Nathalie Younès\*\*\*\*\*  
Yves Lenoir\*\*\*\*\* - Discutant  
Bernard Rey\*\* - Discutant

\* *Maîtres de conférences en sciences de l'éducation,  
Université de Toulouse-Le Mirail (UT2)  
Centre de recherches en éducation, formation et insertion de Toulouse (CREFI-T),  
France*  
\*\* *Université Libre de Bruxelles, Belgique*  
\*\*\* *SUPSI, Suisse*  
\*\*\*\* *Universidade do Minho, Portugal*  
\*\*\*\*\* *IUFM d'Auvergne, France*  
\*\*\*\*\* *Université de Sherbrooke, Canada*

**Présentation du symposium**

Notre proposition de symposium, à ce congrès international de l'Actualité de la recherche en éducation et en formation (AREF 2010, Genève), s'intéresse à l'évaluation des dispositifs, sujet toujours en débat aujourd'hui, tant au niveau des travaux de recherche en sciences de l'éducation que des pratiques d'évaluation effectives.

Le terme de « dispositif » est compris au sens de Figari (2006), c'est-à-dire le produit lui-même tel qu'il est donné à voir (organisme, filière, curriculum...) mais également la manière d'agencer qui renvoie alors à sa construction (procédures de pilotage, processus décisionnel, participation des acteurs...). Ainsi, l'expression que nous employons, « l'évaluation des dispositifs », intègre de fait l'évaluation dans les dispositifs.

La réflexion menée est contextualisée au champ de l'éducation et de la formation et prend donc en compte des dispositifs institutionnels tels que les politiques éducatives, les instruments de la rénovation pédagogique, les projets d'établissement et de formation, l'ingénierie et les curricula de formation... mais aussi ceux que les acteurs créent eux-mêmes, à partir ou non de supports existants. Les terrains d'enquête principaux retenus concernent l'éducation scolaire (école du premier et du second degrés), l'enseignement supérieur et la formation professionnelle des adultes.

Si l'évaluation de tous ces dispositifs, formels ou plus informels, a déjà donné lieu à des productions scientifiques et à des expérimentations pratiques, il n'en demeure pas moins que certains aspects sont restés encore peu étudiés ou que d'autres demandent à être réinterrogés. L'évolution constante des dispositifs éducatifs ou de formation nécessite cette mise au point, compte tenu du rythme des réformes, de leur adaptation aux réalités de terrain et des innovations des praticiens pour résoudre les problèmes rencontrés. Le recours à un modèle de l'évaluation approprié au dispositif identifié pouvant de plus en plus relever de la gageure dans un contexte évolutif et changeant.

Pour adapter le questionnement aux enjeux actuels de l'évaluation des dispositifs d'éducation et de formation tant du point de vue scientifique que pratique, l'objet de ce symposium est de porter un regard différent sur cette thématique en choisissant de mettre l'accent sur ses points aveugles : les non-dits ou les « trop-dits », les fausses certitudes et les vraies incertitudes, les aspects émergents et encore méconnus... Une mise en perspective qui va dessiner en creux d'autres contours et lui donner ainsi un sens nouveau. Ouvrir les yeux sur ce qui n'a pas pu ou voulu être vu et en chercher les raisons : une véritable ambition, surtout lorsqu'elle concerne l'évaluation, toujours potentiellement porteuse d'interrogations, de craintes, voire même de contestations. Sans prétendre à l'exhaustivité, l'objectif est bien d'esquisser une cartographie recensant et explicitant des points aveugles considérés comme significatifs, lesquels devraient permettre d'éclairer différemment les études antérieures sur le sujet.

Quels sont ces points aveugles ? Pourquoi ce constat ? Quelles perspectives en tirer ? Cinq axes de réflexion sont privilégiés pour développer une analyse critique et constructive :

- 1. Les dispositifs sur lesquels porte l'évaluation et/ou les contextes dans lesquels ils sont mis en oeuvre.

Certains sont peu pris en compte dans la recherche évaluative : l'aménagement du temps scolaire, l'organisation et la mise en place de l'aide ou de l'accompagnement personnalisés, les « réseaux ambition réussite » (France), les projets d'établissement, les enseignements universitaires, les savoir-être professionnels, les parcours professionnels... D'autres, au contraire, sont surinvestis : l'évaluation individuelle des élèves, l'évaluation de niveau des compétences professionnelles (ENCP), le bilan de compétences, la validation des acquis professionnels...

- 2. Les commandes d'évaluation, le plus souvent à l'origine de la mise en route ou de la cessation d'un dispositif.

Leurs enjeux institutionnels et éducatifs ne sont pas toujours explicites ou suffisamment explicités pour l'ensemble des acteurs concernés (commanditaires, chercheurs, opérateurs, « usagers »...). Des questions se posent également quant au degré de professionnalisation que la formulation de demandes d'évaluation, l'analyse et le traitement des commandes requièrent, si l'on accepte de s'engager dans le débat sur la qualité en éducation. Questions qui rencontrent également celles de la légitimité d'une évaluation de dispositifs et de la légitimation du processus qui en découle nécessairement.

- 3. Les finalités de l'évaluation des dispositifs qui mettent l'accent sur le sens que revêt la démarche évaluative.

Ces dernières peuvent ne pas être considérées à leur juste valeur, échapper aux acteurs les moins « avertis », être détournées de leurs visées initiales... Par exemple, dans certains dispositifs, les finalités sociales (famille, institution...) prévalent quelquefois sur les finalités pédagogiques ou didactiques (progrès des apprenants, évolution des pratiques d'enseignement et de formation...). Interroger les finalités de l'évaluation des dispositifs nécessite de questionner également leurs présupposés et les postures de l'évaluateur, lesquelles sont déterminantes dans le respect des règles et objectifs annoncés.

- 4. La communication et les effets des résultats de l'évaluation des dispositifs.

Quelles sont les conditions éthiques qui en autorisent une diffusion claire et élargie et quels types d'accompagnement et de conseil aux « usagers » alors privilégier ? Quelles modalités sont susceptibles d'être proposées pour que ce type d'évaluation ait un impact et soit reconnu par les responsables institutionnels, les acteurs éducatifs, les formateurs et les formés ? Quelle professionnalité des évaluateurs est attendue en matière de traduction et de valorisation pour rendre visible la traçabilité d'un processus d'évaluation et créer un intéressement pour les connaissances ou les compétences produites dans les dispositifs qu'il promeut ?

- 5. Le discours rhétorique tenu sur l'évaluation des dispositifs.

Si certains modèles sont parfois « commodément » remis en question comme ceux, par exemple, relevant du contrôle, d'autres modèles, *a contrario*, bénéficient d'une valorisation excessive, notamment en sciences humaines et sociales lorsqu'ils se centrent sur le sujet ou les valeurs... Quelle part est finalement accordée à l'idéologie et à la science dans le choix d'un modèle de l'évaluation et de la symbolique qu'il draine ? Est-il stratégique de « jouer » l'évaluation « contre » le contrôle lorsque l'évaluation des dispositifs en éducation et en formation devient le cœur de l'analyse et nécessite alors une approche plurielle de cette réalité évaluative ?

Les contributeurs s'attacheront à identifier et à décrire un ou plusieurs points aveugles dans l'évaluation des dispositifs, à en donner des clefs de lecture et de compréhension à partir desquelles de nouvelles propositions théoriques, méthodologiques ou pratiques pourraient être formulées.

Ce symposium s'attachera également à constituer le reflet d'un croisement de perspectives sur l'évaluation des dispositifs dans différents pays (Suisse, France, Belgique, Portugal et Canada). La spécificité de chaque contexte, national et local, sera ainsi prise en compte au travers des conceptions francophones ou anglophones de l'évaluation en éducation et en formation.

**Mots-clés :** Evaluation de dispositifs, points aveugles, éducation scolaire, enseignement supérieur, formation professionnelle